

Contrôle de la floraison de l'avocatier

par V. FURON

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

Dans le compte rendu des premières observations sur la collection d'avocatiers et les carrés-pilotes de la Station I. F. A. C. d'Azaguié en Côte d'Ivoire (1), on avait annoncé que quelques tests destinés à provoquer et à contrôler la floraison des arbres seraient entrepris, en particulier avec l'acétylène, l'acide alpha-naphtylacétique (ANA), le 2,4,5-T et la gibbérelline. Nous donnons ici les résultats de ces quelques essais préliminaires.

Traitements à l'acétylène pour provoquer la floraison.

Ils ont été effectués sur des arbres qui ne présentaient aucun symptôme de floraison.

En septembre 1960, on a pulvérisé sur deux arbres une solution d'acétylène, à raison de 70 g de CaC_2 dans 20 l d'eau pour l'un et de 250 g de CaC_2 dans 3 l d'eau pour l'autre.

Fin novembre, des traitements par dégagement d'acétylène sous bâche de matière plastique, à raison de 1, 2, 3, 4 et 5 g de CaC_2 par mètre cube de frondaison, ont été effectués le soir, au coucher du soleil, après une pulvérisation d'eau sur le feuillage ou sans pulvérisation. La bâche était enlevée le lendemain matin.

Aucun résultat positif n'a été enregistré avec l'acétylène.

Traitements aux hormones.

Ils ont été appliqués sur des arbres ne présentant aucun symptôme de floraison et ne portant pas de fruits.

— Traitements à l'ANA à 4 et 8 p. p. m. à raison de 2,5 l de solution par arbre.

— Traitements au 2,4,5-T aux mêmes concentrations et à la même dose que ci-dessus.

Ces traitements ont été appliqués en

(1) *Fruits*, Jan. 1961, Vol. 16, n° 1, p. 24-26.

décembre. Comme avec l'acétylène, les résultats ont été négatifs.

Traitements de mutilation.

Ils ont consisté à donner des coups de machette en couronne autour du tronc ou des branches charpentières.

On a ainsi traité début décembre quelques arbres des variétés Booth 8-Taylor-Itzamna-Peterson.

Seul un Peterson traité sur tronc a réagi par une importante floraison ainsi que deux branches charpentières d'arbres de la même variété.

Les floraisons ont eu lieu du 15 février au 15 mars, soit environ deux mois et demi à trois mois après la mutilation. A la floraison, les plaies étaient complètement cicatrisées. La fécondation a été normale et les fruits bien amenés à la récolte qui a eu lieu le 20 août, soit environ cinq mois et demi après la floraison et huit mois et demi à neuf mois après la mutilation.

Test visant à l'amélioration de la fécondation.

Les variétés Pollock et Fuerte tonto, qui fleurissent très abondamment, ne produisent pratiquement pas de fruits faute de fécondation dans les conditions de la Côte d'Ivoire.

Plusieurs arbres en début de floraison (inflorescences épanouies, quelques fleurs ouvertes) ont été traités au Trylone (produit hormonal Rhône-Poulenc) le 12 novembre 1960.

A raison de 2 cm^3 de Trylone par litre d'eau, 3 l de solution ont été utilisés par arbre, soit 6 cm^3 de ce produit. En outre, 6 arbres de la variété Hall, en début de floraison et à la même date, ont reçu respectivement, avec 3 l d'eau : 6-12-18-24-30 et 60 cm^3 de Trylone.

En décembre, sur des inflorescences ayant quelques très petits fruits, des

fleurs ouvertes et des fleurs en bouton, on a pulvérisé à raison de 2,5 l par arbre des solutions contenant :

4 et 8 p. p. m. d'ANA sur Pollock

4 et 8 p. p. m. de 2,3,5-T

4 et 8 p. p. m. de gibbérelline

4 et 8 p. p. m. de 2,4,5-T

Aucun résultat positif n'a pu être enregistré dans l'ensemble.

Test visant à éviter la chute des jeunes fruits.

Les variétés Gottfried et Fuschia fleurissent abondamment et sont très bien fécondées, mais les jeunes fruits tombent en totalité dès qu'ils ont atteint la grosseur d'une noisette.

Vers le milieu de novembre 1960, alors que la floraison était presque terminée, on observait déjà un grand nombre de jeunes fruits. Il fut pulvérisé une solution de Trylone à la dose de 2 cm^3 par litre d'eau, à raison de 5 l de solution par arbre, soit 10 cm^3 de Trylone par arbre. Il n'y eut aucune différence entre les arbres traités et non traités ; tous les fruits tombèrent.

Conclusion.

Dans les conditions de la Côte d'Ivoire, aucun test à base d'hormones n'a donné de résultats positifs pour le déclenchement de la floraison, l'amélioration de la nouaison ou contre la chute des fruits de l'avocatier.

Des tests « contrôle de la floraison », seul celui de la mutilation du tronc ou des branches charpentières sur Peterson a donné des résultats.

Il sera repris à différentes époques de l'année sur plusieurs variétés.

Station I. F. A. C. d'Azaguié
(Côte d'Ivoire).

Extrait du Rapport Annuel 1960-61 de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer (I. F. A. C.)